

panorama des outils

pour un bon accès au numérique

La multitude de ressources et publications numériques doit profiter aux utilisateurs. À condition de pouvoir leur assurer des accès satisfaisants et conformes. Décryptage de l'offre d'outils proposés par les éditeurs.

Confrontés à une rapide évolution des pratiques culturelles et des pratiques d'information de leurs usagers, bibliothèques et centres de documentation doivent répondre aux nouvelles exigences d'imédiateté et d'accès à distance qu'expriment les nouvelles générations. Ils se trouvent ainsi quasiment dans l'obligation d'accroître en permanence leur offre de ressources numériques.

Ce rapide développement des ressources numériques suppose de mener trois séries de réflexion.

1. garantir la visibilité des ressources numériques

Proposer l'accès à une ressource immatérielle impose un traitement particulier qui permettra d'en garantir la visibilité. En pratique cela soulève deux questions :

- La description des ressources numériques. Une description strictement bibliographique risquerait fort de laisser dans l'ombre de multiples bases d'information dont le contenu et les limites doivent être décrits avec précision. Des logiques d'accès adaptées doivent être proposées à l'utilisateur.

- Le repérage des ressources numériques dans le catalogue. Le rapport entre le

nombre de documents papier et le nombre de ressources électroniques décrits dans un catalogue n'est généralement pas à l'avantage de ces dernières. Des listes thématiques doivent permettre le feuilletage des seules ressources en ligne afin de donner à voir les richesses des collections numériques.

Des fonctions nouvelles, visant la plus grande visibilité de ces ressources, doivent donc être proposées par les systèmes de gestion de bibliothèque ou les systèmes de gestion documentaire.

2. ressource numérique et droits

Lorsqu'elle résulte d'un achat ou plus généralement lorsqu'elle est produite par un tiers, la ressource numérique s'accompagne de la cession de droits de représentation et de reproduction. Ces droits sont limités, suivant la fantaisie de l'éditeur, dans le temps, dans l'espace, en volume... La description précise et structurée de ces droits est une nécessité tant pour l'acheteur, qui doit connaître ses collections et encadrer leur usage, que pour l'utilisateur, qui doit également identifier les limites mises à la consultation ou à la reproduction de ces ressources. Si, de plus, la ressource numérique s'apparente à une publication en série, la bibliothèque va devoir prendre en charge le suivi des abonnements, le bulletinage... Les SSII (ou les ERMs (electronic resource manager), logiciels prenant en charge cette gestion spécifique et la description structurée des droits de représentation et de reproduction.

3. outils de recherche et de gestion

La multiplication des ressources numériques nécessite la mise en œuvre d'outils pour l'interrogation simultanée de plu-

sieurs bases – recherche fédérée – et qui prendront en charge la collecte sur le web d'informations apparentées – résolveur de lien, web services – comme le premier chapitre d'un ouvrage disponible sur le site d'un éditeur ou une critique publiée sur le site d'une revue littéraire. Ces outils offriront un plus grand confort d'utilisation et parfois une plus grande efficacité en recherche.

Certains centres de documentation et

Le feuilletage des seules ressources en ligne doit donner à voir les richesses des collections numériques

certaines bibliothèques doivent de plus éditer leurs propres ressources numériques afin de valoriser leurs collections, la production de leur tutelle ou de réseaux auxquels ils appartiennent. Il leur faut alors mettre en œuvre un gestionnaire de bibliothèque numérique assurant, d'une part, la gestion et la communication des documents primaires et, d'autre part, la constitution, la gestion et la consultation de la base de références associée. Lorsque les documents primaires sont produits par un réseau d'organismes, une architecture particulière est employée, afin de constituer la base de références – ou plutôt de métadonnées – en laissant les documents primaires stockés sur les serveurs des organismes producteurs. On parle alors